

HOMELIE POUR LE 3^{ème} DIMANCHE DE PÂQUES

30 avril 2017

Même en plein jour, on peut marcher dans la nuit.

Cela arrive dans toute vie humaine : je pense à ces parents qui, mardi, vont enterrer Lelio leur petit garçon de 5 ans mort dans un accident de voiture ; cela peut être un licenciement, un deuil cruel, un amour brisé, un grand espoir déçu, l'injustice, le sentiment d'être trahi par ses amis, un échec cuisant, la maladie, une situation inextricable dans laquelle on s'est enfoncé. On ne voit plus clair. On est dans le noir. C'est l'expérience qu'ont faite les deux amis de Jésus sur la route d'Emmaüs.

Les espoirs qu'ils avaient mis dans le Messie, Jésus de Nazareth, s'étaient écroulés comme un château de cartes. Le rêve était terminé. Il fallait revenir au quotidien, le triste quotidien. Ils rentrent à la maison, la tête basse.

Et voilà que Jésus les rejoint au cœur de leurs déceptions.

Il va faire un bout de chemin avec eux, pas seulement quelques kilomètres, mais le chemin de l'obscurité vers la lumière.

Jésus se fait proche d'eux, ils lui racontent leur espoir déçu. Ils racontent tout, jusqu'à cette histoire qu'on racontée les femmes, qu'elles avaient eu une apparition, des anges disant qu'il est vivant. Leurs compagnons étaient allés au tombeau. Le tombeau était bien vide, mais lui, ils ne l'ont pas vu.

Ainsi, nous aussi, nous pouvons confier à Dieu nos déceptions, nos doutes, nos questions. Il nous écoute. Il est proche de nous.

Mais çà ne suffit pas pour voir plus clair.

C'est là que Jésus intervient après les avoir bien écoutés. C'est vrai, ce qu'ils viennent de raconter. Jésus était bien ce grand prophète, Il a bien été arrêté, il a souffert la Passion, il est mort sur une croix. Mais Jésus va éclairer ces événements d'une lumière nouvelle. Il va relire leur histoire à la lumière de la Parole de Dieu, la Parole des prophètes.

Jésus n'est pas mort par hasard, ou par accident. Il fallait que cela arrive. L'événement de la croix était annoncé par les prophètes. C'était le sommet de toute une vie d'amour donnée pour tous les hommes, et particulièrement pour les plus pauvres les plus souffrants. « Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime. »

La mort de Jésus n'est donc pas un échec, mais l'accomplissement d'une vie d'amour.

Et le Père, en relevant son Fils d'entre les morts, va confirmer les choix qu'il a faits durant toute sa vie, en menant une vie d'amour, de don de soi, de l'étable de Bethléem jusqu'au Golgotha, toute une vie de compagnonnage et de service, auprès des pauvres, des malades des handicapés, des rejetés, des mal-aimés. Le Père, en relevant son Fils d'entre les morts, confirme les choix que son Fils a faits.

Les deux disciples écoutent Jésus. Plus ils approchent d'Emmaüs, plus leur cœur devient tout brûlant. L'espoir renaît, ils ne savent pas bien pourquoi. Ils ne le reconnaissent pas encore.

C'est à l'auberge d'Emmaüs qu'ils vont le reconnaître : quand il prit du pain, le bénit, le rompit et le leur donna. Il a refait les mêmes gestes qu'à la multiplication

des pains, les mêmes gestes que le soir du jeudi saint. Alors leurs yeux se sont ouverts et ils l'ont reconnu.

A la seconde où les disciples d'Emmaüs reconnaissent le Christ, il disparaît à leur regard ! On ne met pas la main sur Dieu on ne peut pas l'enfermer dans nos définitions, dans nos schémas religieux. Il est tout proche de nous, et en même temps au-delà de nous-mêmes.

Les disciples ne sont pas malheureux, au contraire. Plein de joie ils retournent à Jérusalem, dans une nuit désormais illuminée par la lumière de Pâques, pour leur annoncer la Bonne Nouvelle : Jésus est vivant.

Pour nous aussi, cet évangile est vraiment une Bonne Nouvelle.

Nous avons beaucoup de chance en Alsace.

C'est vrai, la vie n'est pas toujours facile. Mais nous avons la Parole de Dieu qui éclaire notre chemin. Le (samedi soir ou) dimanche, quand nous écoutons la Parole de Dieu.

Et bien sûr quand nous nous réunissons autour d'une page d'Évangile pour la comprendre et partager nos découvertes. Par exemple dans les équipes « saveur l'Évangile »

Et puis, nous avons nos belles célébrations eucharistiques. Le Christ nous donne son pain, son corps en nourriture. Il nous donne la force, d'être les témoins de sa résurrection dans la vie de tous les jours.

Dans mon équipe de prêtres du Prado, nous avons un prêtre qui vient de Chine. Il s'appelle Joseph. Il nous disait : en Chine, on évangélise surtout par le témoignage, car nous n'avons pas le droit de parler. Les habitants se réunissent pour la prière à 3h.1/2 le matin ou le soir après 20h, à cause de la peur. Le témoignage de l'Évangile se fait surtout dans la manière de vivre.

Oui, le partage à la messe doit se continuer dans la vie. Nous avons la chance, en France, de pouvoir pratiquer librement notre religion. Mais il n'est pas facile non plus dans notre société matérialiste, et individualiste, de vivre notre foi dans le témoignage concret d'une vie de fraternité, en excluant tout racisme, en luttant pour la justice, en renonçant à certains privilèges, en résistant aux pièges de la société de consommation.

A quoi servirait notre foi, si elle ne change rien dans notre manière de vivre ?

Il faut que nous, chrétiens, nous soyons utiles au monde. Ne pas nous enfermer ; ne pas verrouiller nos frontières et nos cœurs, comme les apôtres au Cénacle. Dans une société en manque de repères, il nous faut donner du sens, il nous faut témoigner que le bonheur n'est pas dans l'accumulation des richesses, mais dans l'amour, le partage, la solidarité ; savoir reconnaître le Christ dans celui qui nous rejoint sur notre route, même s'il est différent de nous. Il nous faut semer de l'espérance. Soyons comme les disciples des témoins de la Bonne Nouvelle.

Père Joseph (Strasbourg)